

Le 1^{er} mai et après : pour des lendemains solidaires

En 2022 comme en 2017, le second tour de l'élection présidentielle a vu s'affronter le candidat du libéralisme et la candidate de l'extrême droite. **Face au danger du fascisme, Emmanuel Macron a été réélu. Mais il ne promet rien d'autre que de poursuivre une politique qui crée de la misère et de l'exclusion.** Il ne promet rien d'autre que de continuer à s'attaquer aux personnes dites migrantes, aux chômeurs-ses, aux allocataires du RSA et à toutes celles et ceux qui seront taxés de « séparatisme » en raison de leurs croyances religieuses ou de leurs activités politiques. En continuant à démanteler les droits sociaux et à désigner des boucs émissaires, il ne fait que nourrir l'extrême droite.

Depuis 5 ans, c'est une politique au service des intérêts capitalistes qui a été menée. Celles et ceux qui s'y sont opposés ont été réprimés dans la rue (depuis 30 ans, le nombre de personnes mutilées en manifestation n'a jamais été aussi élevé) et ont désigné-es comme des ennemi-es de l'intérieur.

Dans l'Éducation nationale, la répression s'est faite à grand renfort de sanctions disciplinaires, de déplacements d'office, de mises sous pressions qui aboutissent à des burn-out. Après les collègues de Melle, de Bordeaux ou de Clermont-Ferrand ce sont 6 professeur-es des écoles de Saint Denis qui sont aujourd'hui dans la ligne de mire.

Ces enseignant-es diffamés-es par la directrice de leur école dans la presse d'extrême droite ont appris juste avant les vacances de printemps que leur hiérarchie avait décidé de les muter d'office. La direction académique s'est donc appuyée sur les propos mensongers et diffamatoires relayés par l'extrême droite pour prendre ces mesures contre nos collègues qui seraient responsables de « dysfonctionnements ».

Le fond de ces accusations est clair : parce que ces enseignant-es de cette école essaient de travailler de manière plus horizontale et collégiale, alors ils et elles seraient déviant-es par rapport aux valeurs républicaines. Face à cette politique autoritaire, face à cette politique au service des riches, nous devons plus que jamais mener la bataille de solidarité. L'aggravation des inégalités, le développement de la précarité et l'amplification de la crise écologique ne sont pas des fatalités. Il s'agit de choix politiques et économiques qui hypothèquent l'avenir de la majeure partie du genre humain pour perpétuer les privilèges d'une minorité.

Alors que le futur est source d'angoisse pour la plupart d'entre nous, ne l'abandonnons pas aux mains de ceux qui depuis des décennies nous mènent à la catastrophe.

Ce 1er mai, retrouvons la route de l'espoir d'un autre futur, d'un futur construit collectivement.

**1er mai : sans attendre, combattons Macron
14h30 – place de la République**

SUD éducation Paris - 30 bis, rue des Boulets - 75011 Paris

☎ 01 44 64 72 61 ✉ contact@sudeducation75.org

🌐 sudeducation75.org 📘 Sud éducation Paris 🐦 @sudeducparis